

Cannes 2015 – Rapport d’activités pour 2014

Présenté par Michel Ferry et Cyril Désiré

Avant d'entrer dans le vif du sujet et de parler d'une part essentielle du travail de l'AFCAE à travers le travail des groupes Actions Promotion – Jeune Public – Patrimoine Répertoire, il me semble important de dresser un rapide panorama du mouvement Art et Essai et de son importance en France dans lequel le travail accompli par l'AFCAE est significatif.

A la fin de l'année 2014, l'AFCAE représentait 1094 cinémas ou 2 397 écrans et 22 associations régionales. Plus de la moitié des cinémas adhérents sont labellisés.

En 2004, le pays comptait 2097 cinémas et 5267 écrans. Il en compte aujourd'hui 2025 et 5 587 écrans actifs. Il y a donc aujourd'hui, 65 de salles de moins mais 320 écrans de plus. Au vu de l'augmentation des entrées sur cette même période, c'est le signe d'une concentration, voire contraction, de l'exploitation des films sur moins de cinémas.

Plus de 50 % des établissements actifs sont classés Art et Essai. L'augmentation du nombre de ces établissements classés a donc lieu en dépit d'une contraction du parc cinématographique.

Plus de la moitié des cinémas comptant de un à cinq écrans sont classés (plus de 60%). La majorité est implantée dans des villes petites et moyennes, ou en zone rurale. Traduction en chiffres du travail de proximité, de maillage cinématographique du territoire, de diffusion culturelle par le film auquel chacun d'entre nous contribue quotidiennement.

Au-delà ces typologies, et selon les chiffres de la dernière géographie du cinéma publiée par le CNC, les salles Art et Essai, ce sont 316 millions d'euros de recettes et 56 millions d'entrées, soit près de 30% de la fréquentation en France. C'est dire l'importance collective du mouvement Art et Essai face aux principaux circuits. Le mouvement Art et Essai constitue donc, collectivement, au-delà sa vocation culturelle, le principal acteur du marché des films Art et Essai, à travers chacune de ses salles, quelle qu'en soit la typologie. Imaginons donc ce que seraient ces chiffres si toutes les salles Art et Essai avaient accès aux films dans des conditions normales et dans des délais raisonnables !

Ce fut donc là l'un des principaux combats de l'AFCAE que de faciliter l'accès aux films. Afin que la diffusion des films ne se concentre pas sur les zones à forte concurrence au détriment des petites villes et villes moyennes, dans lesquelles l'ADRC se retrouve trop souvent à suppléer la carence constatée.

A voir le nombre de circulations ADRC finalement « reprises » par les distributeurs, nous nous interrogeons sur la pertinence de certains plans de sortie, lorsque les copies initialement refusées se « libèrent » en deuxième semaine. Mieux réparties, les exploitants, les distributeurs, et les spectateurs surtout, y trouveraient mieux leur compte.

Tout au long de l'année, l'AFCAE s'est donc attachée à défendre une certaine idée du cinéma, une façon de présenter des films au public, de former les spectateurs de demain, de faire découvrir à ceux d'aujourd'hui de nouvelles cinématographies.

C'est dans cet objectif que :

- À la suite des travaux du groupe présidé par Pascale Ferran et Katell Quillévéré, et suite à la remise en janvier 2014 du rapport Bonnel, l'AFCAE a défendu l'idée **d'engagements de programmation adaptés** à l'évolution du marché (par des engagements croisés notamment).
- L'AFCAE a aussi participé assidument aux **Assises du Cinéma** afin de défendre la recommandation des films, et de protéger le classement et la subvention Art et Essai, attaqués au prétexte que le système encouragerait la programmation des films dits « porteurs », au détriment des films « fragiles ». Dans ce cadre, l'AFCAE a obtenu une valorisation du classement Art et Essai et un soutien économique à la diffusion des films « fragiles ». Elle a également apporté une contribution écrite pour une meilleure régulation de l'exploitation.
- L'AFCAE a contribué aux réunions du **Comité de pilotage Art et Essai** afin que soit mieux prises en compte les singularités de chacune des exploitations Art et Essai. Les dossiers de demande de subvention contiennent de nouvelles données économiques et des précisions quant aux animations. Par ailleurs de nouvelles minorations et majorations ont été créées.
- Suite à la remise, en mars 2014, du **rapport « Lagauche » sur l'aménagement cinématographique** auquel nous avons contribué, l'AFCAE a œuvré pour l'insertion dans la loi des préconisations de Serge Lagauche. Chose faite (mais trop partiellement) avec l'adoption de la loi « Pinel » et la parution récente d'un décret renforçant le rôle des projets de programmation pour l'autorisation et l'extension des cinémas soumis au dispositif. Cette prise en compte est insuffisante, comme l'ont démontré les dernières décisions de la CNAC, bien trop libérales. Ce qui a conduit l'AFCAE, après avoir accompagné des salles adhérentes auprès de la CNAC (sur les projets de Massy et Dijon), à écrire à la Ministre de la Culture sur ce sujet et les inquiétudes que ces décisions soulèvent.
- L'AFCAE est intervenue en septembre dans le débat sur **la réforme de la chronologie des médias**. Pour préserver la fenêtre d'exclusivité des salles. Mais elle n'a pas été conviée aux réunions suivantes, ce dont nous nous sommes étonnés auprès du CNC.
- Après s'être inquiétée des conséquences de **l'opération « 4€ pour les moins de 14 ans »**, et avoir relayée auprès des pouvoirs publics les inquiétudes des salles Art et Essai, l'AFCAE a travaillé pour mettre en œuvre en 2015, en partenariat avec la FNCF, une nouvelle action pour les salles de la petite et moyenne exploitation : « Les Ateliers de Ma p'tite cinémathèque ».
- L'AFCAE a poursuivi un dialogue constant avec **la Médiatrice du cinéma** afin de la sensibiliser sur la situation des salles Art et Essai et la difficulté de certaines d'entre elles à avoir accès aux films. Elle s'est mobilisée sur la question des MG exigés par certains distributeurs, notamment sur les films de Patrimoine.
- L'AFCAE a demandé et continue de demander **une révision de la répartition du fonds de soutien** afin qu'il soit plus solidairement réparti au regard des situations des salles qui n'ont pas d'autres ressources que la billetterie des films qu'elles projettent.
- Elle a été consultée par le CNC sur la prorogation du **bonus « Art et Essai » pour l'aide sélective à la distribution**. Bonus consistant en une majoration du soutien en cas de sortie majoritaire dans les salles Art et Essai parisiennes. Les effets pervers de ce bonus ont abouti depuis à sa suppression.

- L'AFCAE a également participé à plusieurs **débats abordant l'aménagement du territoire, le maintien de l'exploitation indépendante, et les conditions d'accès aux films.**

Par delà ce travail politique quotidien, et comme les années précédentes, l'AFCAE a organisé des actions, des réunions et des concertations ponctuelles ou récurrentes :

- A travers nos trois Rencontres Nationales, dont **les Rencontres Art et Essai de Cannes** :
En 2014, le thème abordé a été : « *Suite des rapports Bonnell et Lagauche, quelles mesures pour le maintien du pluralisme et de la diversité ?* ». Animé par Laurent Creton, avec la participation de Julie Bertuccelli, Isabelle Dubar, Katell Quillévéré, Serge Lagauche, Christophe Ruggia et Patrick Sobelman.

En avant-premières, 9 films en sélections, hors compétition officielle ont été projetés :

Party Girl*, Marie Amachoukeli, Claire Burger, Samuel Theis

(*Un Certain Regard – film d’ouverture*)

Bird People, Pascale Ferran (*Un Certain Regard*)

La Chambre bleue, Mathieu Amalric (*Un Certain Regard*)

Gett – Le procès de Viviane Amsalem*, Ronit & Shlomi Elkabetz

(*Quinzaine des Réaliateurs*)

Respire, Mélanie Laurent (*Semaine de la Critique - séance spéciale*)

Bande de filles*, Céline Sciamma (*Quinzaine des Réaliateurs - Ouverture*)

Caricaturistes, fantassins de la démocratie, Stéphanie Valloatto

(*Sélection Officielle - Séance spéciale*)

Hippocrate*, Thomas Lilti (*Semaine de la Critique - Clôture*)

Whiplash*, Damien Chazelle (*Quinzaine des Réaliateurs*)

- En co-organisant le **Festival AFCAE/Télérama** du 15 au 21 Janvier 2014, devenu un rendez-vous essentiel dans le paysage cinématographique français. 240 salles adhérentes qui ont enregistré 288 000 entrées. En établissant un nouveau record en Ile-de-France, avec 86 948 entrées dans les 54 cinémas participants - soit une part de marché de plus de 10 % -, dont 56 435 entrées sur les 21 sites parisiens. En régions, Le Comoedia, à Lyon, a réuni 7 870 entrées. Rennes, sur deux sites (Le Ciné-TNB et le Cinéma Arvor), a accueilli 7 753 spectateurs.

Concernant les films, le trio de tête a compris **Heimat** (26 420 entrées environ), **Le Géant Egoïste** (25 410 entrées environ) et **Blue Jasmine** (24 980 entrées environ).

- En organisant le **Concours de nouvelles Jean Lescure**. En 2014, ce sont 59 établissements (60 en 2013) qui y ont participé. 41 manuscrits au final ont été départagés par notre jury national, composé de réalisateurs, écrivains, scénaristes et journalistes reconnus, qu’il faut encore remercier pour leur attachement à notre mouvement. Le jury a récompensé :

Natacha Milkoff (1^{er} Prix) représentant le Select à Antony (92), qui bénéficie d’un séjour à Cannes, pour sa nouvelle *Trintignant en quatre séquences*.

Sylvie Dubin (2^{ème} Prix), représentant le Saint-Charles à Ingrandes-sur-Loire (49), pour *Noir et blanc*.

Jean-Louis Bourgeois (3^{ème} Prix), représentant Le Dôme à Albertville (73), pour *Hasard, vous avez dit hasard ?*

- En organisant la **réunion annuelle du Collège de recommandation des films Art et Essai** en novembre afin d’avoir le retour de ses membres, de répondre aux questions qu’ils se posent, et en leur rappelant les enjeux de la recommandation pour les salles. Collège de recommandation géré par l’AFCAE dans le cadre d’une convention avec le CNC, composé de 100 membres représentant toute la profession du secteur. Un sous-Collège se prononce sur la labellisation Recherche et Découverte.
- **En réunissant les associations régionales** et en engageant une nouvelle dynamique avec celles-ci pour une meilleure mutualisation des moyens et des actions, nécessaire au regard du contexte des régions et de la réforme territoriale. Et pour faire en sorte que les informations circulent mieux de l’AFCAE vers les associations et inversement. Cette nouvelle dynamique repose notamment sur la volonté d’un nouveau co-responsable, Régis Faure, et d’un nouveau responsable, Cyril Désiré, également secrétaire adjoint, à qui je passe maintenant la parole pour la suite du rapport.

Au-delà de toutes ces actions qui viennent d'être décrites, l'AFCAE, du fait de sa représentativité et de sa légitimité continue de jouer **un rôle de représentation** dans de nombreuses commissions et instances.

A commencer au CNC avec :

- La Commission de classification des œuvres cinématographiques
- La Commission d'aide sélective à la modernisation et à la création des établissements de spectacles cinématographiques
- Le Comité d'avances majorées
- La Commission nationale Art et Essai, les commissions régionales, toutes renouvelées cette année, ainsi que le Comité de pilotage
- La Commission d'aide sélective à la distribution
- La Commission d'aide sélective aux cinématographies peu diffusées
- La Commission d'aide sélective à la distribution des films de patrimoine
- La Commission d'aide sélective à la distribution des films Jeune Public
- Les Commissions nationales Ecole au cinéma, Collège au cinéma et Lycéens et apprentis au cinéma
- L'observatoire de la diffusion cinématographique.

L'AFCAE participe également aux travaux de nos partenaires et interlocuteurs, dont ceux de :

- la FNCF au sein des commissions Education à l'image et Art et Essai
- l'Agence du Développement Régional du Cinéma (ADRC)
- la Mairie de Paris
- l'association Les Enfants de cinéma
- l'association Paris Cinéma
- la FEMIS, en intervenant auprès des élèves de la filière Distribution-Exploitation
- l'AFOMAV

Au niveau international, l'AFCAE est membre de la Coalition Française pour la Diversité Culturelle, pour défendre collectivement avec d'autres organisations l'exception culturelle. Elle œuvre également au sein de la CICAIE (Confédération Internationale des Cinémas d'Art et d'Essai). Elle y est représentée de droit au Bureau et au Conseil d'Administration et a été moteur dans la mise en place, depuis 2004, de la formation *Art Cinéma = Action + Management*, action au rayonnement international de qualité qui s'inscrit dans la durée.

Enfin, pour relayer ses actions et informer au mieux ses adhérents, ses partenaires et la presse, l'AFCAE développe divers outils et actions de communication :

- A travers le **Courrier de l'Art et Essai**, tout d'abord. 10 numéros, comprenant entre 8 et 20 pages sont édités annuellement, tirés chacun à 1.800 exemplaires. *Le Courrier* est envoyé à nos adhérents, à nos partenaires institutionnels, ainsi qu'à la presse. C'est un outil important pour faire connaître les actions de l'AFCAE, et faire le point sur l'actualité du secteur, en relayant à travers l'édito la position de notre mouvement.
- Le **site internet** : nous avons achevé le chantier relatif à la refonte du site. Celui-ci, fonctionnel et pratique, est mis en ligne depuis le mois de septembre 2014. Outre l'accès public, un accès privé est réservé aux adhérents, leur permettant d'avoir des informations et documents complémentaires en ligne. Ce site qui améliore les

informations données, notamment sur les films soutenus, pourra encore être développé.

Après six mois, on observe que ce site fait l'objet d'un usage important : au-delà des 5 000 consultations hebdomadaires pour la recommandation, on dénombre ainsi à titre d'exemple, en moyenne, chaque semaine, près de 400 consultations pour les soutiens Jeune Public, 300 pour Actions Promotion. 115 personnes chaque semaine se connectent à leur compte adhérent.

- Par ailleurs, nous avons, à l'occasion des Rencontres Art et Essai de Cannes, édité en 2014 une **nouvelle brochure de présentation** de l'AFCAE.
- Enfin, nous développons **des actions en direction des médias**, essentiellement professionnels, pour mieux faire connaître nos positions et défendre au mieux l'intérêt de nos salles. En 2014, 54 parutions ont concernées notre association.

Toutes ces activités, au-delà de l'implication des élus de notre association, ne serait pas possible sans l'équipe de permanents, qui en assure la mise en œuvre au quotidien. C'est ici l'occasion de saluer l'ensemble de cette équipe.